

# LES TRÉTEAUX DE FRANCE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

## MARCEL MARÉCHAL



LA TRÈS MIRIFIQUE  
ÉPOPÉE **RABELAIS**

**DOSSIER DE  
PRESSE**

PRODUCTION TRÉTEAUX DE FRANCE/MARCEL MARÉCHAL, VILLE DE FIGEAC, CONSEILS GÉNÉRAUX DE LA CHARENTE MARITIME, L'EURE, L'OISE

**LES TRETEAUX DE FRANCE MARCEL MARECHAL Centre Dramatique National**

11, rue Yvon Villarceau 75116 Paris - T 01 45 01 91 32 - F 01 45 01 69 37

[www.treteauxdefrance.com](http://www.treteauxdefrance.com)



**SERVICE DE PRESSE Marie-Hélène Brian**

T 01 42 81 35 23 - F 01 42 81 45 27 - [mhbrian@wanadoo.fr](mailto:mhbrian@wanadoo.fr)



# TOURNÉE

PLANNING ÉTABLI EN MAI 2005.

LE PLANNING DES TOURNÉES EST RÉGULIÈREMENT REMIS À JOUR

ET CONSULTABLE SUR LE SITE DES TRÉTEAUX DE FRANCE [www.treteauxdefrance.com](http://www.treteauxdefrance.com)

## **ÉTÉ 2005 TOURNÉE "CHAPITEAU" ET "PLEIN AIR"**

FIGEAC (46) Jeudi 28, Vendredi 29 Juillet ● FIGEAC (46) Jeudi 4 Août ● HARDELOT (62) Lundi 8 Août  
● CHANIERES (17) Mercredi 10 Août ● JOUX (39) Dimanche 14 Août ● SAINT JEAN D'ANGÉLY (17)  
Mercredi 17 Août ● BLAYE (33) Samedi 20, Dimanche 21 Août

## **AUTOMNE 2005 TOURNÉE "CHAPITEAU"**

VAL DE REUIL (27) Vendredi 30 Septembre ● BERNAY (27) Mardi 4 Octobre ● CHARLEVAL (27)  
Vendredi 7 Octobre ● FONTAINEBLEAU (77) Lundi 10 Octobre ● VALENCIENNES/ARTRES (59)  
Vendredi 14 Octobre ● VERNEUIL SUR AVRE (27) Mardi 18 Octobre ● GLOS SUR RISLE (27) Jeudi  
20 Octobre ● LANNEMEZAN (65) Vendredi 4 Novembre ● MANSLE (16) Mardi 8 Novembre ●  
SAINT PALAIS (17) Jeudi 10 Novembre ● OLÉRON (17) Dimanche 13 Novembre ● JONZAC (17)  
Mardi 15 Novembre ● CHÂTEAUNEUF SUR CHARENTE (16) Vendredi 18 Novembre ● SURGÈRES  
(17) Mardi 22 Novembre ● CHAMBLY (60) Vendredi 25 Novembre ● MOUY (60) Mardi 29  
Novembre

## **HIVER 2006 TOURNÉE "THÉÂTRES"**

CHATEAUDUN (28) Vendredi 13 Janvier ● ROMORANTIN (41) Jeudi 19 Janvier ● VIERZON (18)  
Vendredi 20 Janvier ● BERNE (SUISSE) Lundi 23 Janvier ● CARQUEFOU (44) Mercredi 25, Jeudi 26  
Janvier ● DRAVEIL (91) Samedi 28 Janvier ● POUZAUGES (85) Mardi 31 Janvier ● LIMOGES (87)  
Jeudi 2 Février ● TARARE (69) Samedi 4 Février

## **PRINTEMPS 2006 TOURNÉE "CHAPITEAU"**

● NYONS (26) Samedi 11 Mars ● SALLANCHE (74) Mardi 14 Mars ● YVOIRE (74) Jeudi 16 Mars ●  
BELLERIVE SUR ALLIER (63) Dimanche 19 Mars ● LAMORLAYE (60) Samedi 25 Mars ● GISORS (27)  
Mardi 28 Mars ● SAINT JUST EN CHAUSÉE (60) Jeudi 30 Mars ● LA RÉOLE - IDDAC (33) Mardi 4  
Avril ● CÉNON - IDDAC (81) Jeudi 6 Avril ● GAILLAC (81) Samedi 8 Avril ● CHINON (49) Mardi 11  
Avril ● BRIVE (19) Vendredi 14 Avril ● RUEIL MALMAISON (92) Mardi 23 Mai ● AUBENAS (07)  
Mardi 30 Mai ● CALVAIRE (83) Vendredi 2 Juin

## **PRINTEMPS 2006 TOURNÉE "CHAPITEAU"**

VENDENHEIM (67) Mardi 21 Mars ● SAINT BENOIT (86) Mercredi 17 Mai

**CRÉATION**



# **LA TRÈS MIRIFIQUE ÉPOPÉE RABELAIS**

DE **FRANÇOIS BOURGEAT** ET **MARCEL MARÉCHAL**

TIRÉE DES CINQ LIVRES DE **FRANÇOIS RABELAIS**

MISE EN SCÈNE **MARCEL MARÉCHAL**

MUSIQUE **FRANÇOIS FAYT** DÉCOR **THIERRY GOOD**

COSTUMES **BRUNO FATALOT** LUMIÈRES **JEAN-LUC CHANONAT**

COLLABORATEUR À LA MISE EN SCÈNE **MICHEL DEMIAUTTE**

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE **XAVIER SIMONIN**

AVEC **JACQUES ANGÉNIOL** **OLIVIER BREITMAN**

**SOPHIE CAFFAREL** **ANTONY COCHIN** **MICHEL DEMIAUTTE**

**PHILIPPE ESCANDE** **FLORE GRIMAUD** **AGNÈS HOST**

**MARCEL MARÉCHAL** **DAVID NÉGRONI**

**AKÉMI SOUCHAY-OKUMURA** (CHEF DE CHANT ET CLAVIERS)

PRODUCTION TRÉTEAUX DE FRANCE/MARCEL MARÉCHAL, VILLE DE FIGEAC,  
CONSEILS GÉNÉRAUX DE LA CHARENTE MARITIME, L'EURE, L'OISE



**Le texte de**

***La Très mirifique épopée Rabelais***  
**est publié à L'Avant-Scène**

## CE QUE RACONTE LA TRÈS MIRIFIQUE ÉPOPEE RABELAIS

*La Très mirifique épopée Rabelais* est une pièce d'aujourd'hui, un grand divertissement en deux parties, avec chansons, librement tirée des cinq livres de François Rabelais (1483-1553) publiés entre 1532 et 1564, les quatre premiers de son vivant, le cinquième après sa mort.

Une cinquantaine de personnages gravitent autour des deux héros principaux : **Gargantua**, puis **Panurge**.

*La Très mirifique épopée Rabelais* s'ouvre sur la merveilleuse nativité de Gargantua qui vint au monde par l'oreille gauche de sa mère, **Gargamelle**.

Puis la pièce suit les différentes étapes de l'éducation de Gargantua au cours desquelles Rabelais s'élève contre les pédagogues castrateurs et rêve pour les enfants d'un épanouissement harmonieux du corps et de l'esprit.

Cette première partie raconte quelques-uns des hauts faits de Gargantua : comment il vola les cloches de Notre-Dame, tailla en pièces, avec l'aide de **Frère Jean des Entommeures**, les armées de **Picrochole**, et fonda une abbaye révolutionnaire dont la seule règle était : *Fais ce que voudras*.

Comme Ulysse, nous nous embarquerons ensuite sur des océans inconnus avec **Pantagruel**, fils de Gargantua, **Panurge** et leurs compagnons.

Voyage initiatique au cours duquel ils font se noyer les moutons d'un marchand mal embouché, échappent à une tempête, entendent des paroles gelées, combattent une baleine, découvrent des créatures fabuleuses, fuient les oiseaux à mitres de l'île Sonnante, brûleurs d'hérétiques et fauteurs de guerres saintes.

Au terme de leur quête, ils descendront sous terre où la très belle et riante **Bacbuc**, **l'oracle de la dive Bouteille** (*divine bouteille*) donnera enfin réponse à toutes leurs questions.

# BUVEZ LA VIE ! BUVEZ LE MONDE !

PAR FRANÇOIS BOURGEAT ET MARCEL MARÉCHAL

**Le premier enjeu de *La Très mirifique épopée Rabelais* est de faire entendre, chanter, vibrer notre langue à sa naissance,** en cet instant magique où Moyen-Âge et Renaissance se chevauchent et enchevêtrent leurs richesses contradictoires.

Rabelais fait son miel de tous les langages, du plus populaire au plus savant, les prend à bras le corps et se les mélange dans un grand éclat de rire : le haut et le bas, l'étron et l'étoile, la rue et la Sorbonne, les farces du carnaval et la quête spirituelle.

Il nous appelle à redonner couleurs et vitamines à cette langue française qui perd chaque jour un peu de ses forces, à la réinventer, la faire danser, jouir, à la rendre libre, désirable, juteuse, joyeuse, métissée, ouverte à tous les vents.

**Le deuxième enjeu de ce spectacle est de raconter une grande épopée populaire,** dans la ligne de *Graal-Théâtre*, *des Trois Mousquetaires*, de *Fracasse* ou de *Une Anémone pour Guignol*, ces autres créations de la Compagnie Marcel Maréchal qui plongent leurs racines dans la mémoire des peuples.

**L'œuvre de Rabelais est une fête de l'imagination.**

**Mais aussi un voyage initiatique,** une quête de la connaissance, aussi universelle que celle d'Ulysse ou du Graal. Un voyage où le vin devient métaphore, symbole dionysiaque et christique, signe du lien culturel, quasi religieux, qui unit l'homme à ses racines. Et l'apparition de la *dive Bouteille*, au terme de l'épopée, sonne comme un hymne mozartien à la vie, à la fraternité et à la connaissance spirituelle **Buvez la vie ! Buvez le monde !** nous dit Rabelais. Telle est peut-être la plus belle leçon de cette œuvre.

**Dans ses livres, Rabelais parle de nous. De notre temps.**

Ce temps où, comme au XVIème siècle, les idéologies s'effondrent alors même que l'homme part à la conquête de nouveaux mondes : hier la terre, aujourd'hui les planètes et le cyberespace.

Ce temps - le nôtre - où l'on sent planer comme un retour à la censure et à l'ordre moral.

Et l'on n'en finirait pas de relever tout ce qui renvoie à notre époque : lutte pour la libération des mots et des corps, contre toutes les censures, tous les « politiquement correct » ; recherche d'une pédagogie harmonieuse ; attaques contre les fanatismes religieux ; dénonciation des guerres de conquête...

Il n'y a qu'un pas de Picrochole au *Dictateur* de Chaplin ou au *Docteur Folamour* de Kubrick.

**Cette œuvre est un combat.** Sous le masque de la farce et du rire carnavalesque, Rabelais, en « aventurier de la connaissance », part en guerre contre les oppressions de son temps. Les pouvoirs religieux ne s'y tromperont pas, qui le condamneront.

Certes, peu de gens aujourd'hui lisent Rabelais. Cela rend notre spectacle encore plus nécessaire. Une langue qui se coupe de ses racines est comme une plante, elle meurt.

**C'est pourquoi, et tout en naviguant au plus près du texte original, nous avons pris le pari de faire de cette *Très mirifique épopée Rabelais* une fête théâtrale.**

**Car Rabelais, lui, écrit pour tous les publics, et d'abord pour celui des foires, le public populaire.**

**Son écriture est elle-même théâtre. Elle est faite pour être dite à voix haute et forte sur un tréteau dressé au milieu de la foule.**

Alors tout devient simple et clair, et l'on prend le même plaisir à déguster cette langue drue et savoureuse que l'exilé à retrouver les accents oubliés de son pays.

## REVIENS FRANÇOIS

PAR MICHEL ONFRAY

Mon cher François,

L'époque est laide et vous nous manquez beaucoup. Il n'y a plus de géants comme Gargantua, mais seulement des nains, de minuscules homoncules gonflés de leur importance, prêts à éclater (...)

Vous n'avez rien tant chéri que la liberté, me semble-t-il. Dans la langue et dans l'imagination, dans l'esprit et dans la lettre. Vous avez libéré les mots et les corps. Vous avez tordu le monde, déformé le réel, grossi les images, outré les propos, exagéré sans arrêt. Vous avez mis de la liberté partout où régnait la servitude. Vous avez crié là où l'on murmure, vociféré où l'on chuchote, hurlé où l'on papote. Vous avez convoqué rots et pets, vesses et vesnes, bran et pisse, là où les fausses politesses fomentent les vraies hypocrisies. Vous avez créé des géants, des fleuves, des montagnes, des épopées là où le plus grand nombre se contente de nains, de ruisseaux, de monticules et de faits divers. Vous avez fulminé contre ceux qui « matagrabolisent », c'est-à-dire contre tous ceux qui aiment fatiguer l'esprit avec de longues et impuissantes dissertations à propos de choses vaines et fumeuses. Vous avez manié la tempête, éveillé les furies, joué avec le feu, déchaîné les éléments. Et les petits esprits n'aiment que les petites choses ; ils ne sont grands que par la petitesse, qui, chez eux, est démesurée. Thélème n'est pas pour eux, bien sûr...

Extraits d'un texte paru dans le *Magazine littéraire* (mars 1994)

7

## UN AVENTURIER DE LA CONNAISSANCE

PAR VÉRONIQUE MAURUS

(...) Maître François, qui parlait l'italien, le latin, le grec, l'hébreu, l'arabe et de nombreux patois, qui avait étudié la théologie, le droit, la médecine, l'architecture, la botanique, l'archéologie, l'astronomie, et se passionnait pour toutes les découvertes d'un siècle qui en était riche, a nourri le français de quelques 800 mots, verbes ou adjectifs – algèbre, bastion, frise, escorte, gymnastique, bénéfique, indigène, frugal, chahuter... - et de dizaines d'expressions comme « *les moutons de Panurge* », « *prendre de la bouteille* », « *l'habit ne fait pas le moine* », pour ne citer que les plus « célèbres » (un autre de ses mots).

Il a inventé l'anagramme, le calembour et la première contrepèterie « à *Beaumont le Vicomte* », le livre de poche et le pastiche. Outre Molière et Racine, il a inspiré les plus grands, La Fontaine (abondamment), Balzac, qui le parodia dans ses *Contes drôlatiques*, Céline, Alfred Jarry, etc... Quant à Gargantua, Pantagruel et Panurge, ils ont fait le bonheur des illustrateurs, Gustave Doré en tête, avant d'orner les bistrotts et les tavernes de France. Par la faute de Ronsard, qui lui a consacré une fort méchante épigraphe, on l'a souvent assimilé à ses héros. À tort. Maître François n'était pas un bouffon obèse ni un moine paillard ou un ivrogne, mais un aventurier de la connaissance, curieux, sceptique, lucide, qui aimait rire et déguisait ses critiques en farces pour éviter le bâcher. Un insolent.

*Rabelais l'insolent* (extrait), Le Monde

# UN CHAOS TRÈS NÉCESSAIRE AUJOURD'HUI

PAR VALÈRE NOVARINA

Rabelais nous entraîne très loin, très en arrière, très en avant de notre actuel français littéraire plat, linéaire B, très loin de cette petite langue française guindée de la radio, qui est comme une petite-bourgeoise qui s'étrique, un pauvre idiome laïc, un espéranto de plus en plus étroit. Une langue qui perd au moins un son par jour, une langue de dictée, une langue pour des sourds, pour des chanteurs culs-de-jatte, pour des danseurs seulement bicordes : français civique, médiagogique, morse inodore plat. Une langue de sondés, de dicteurs dictés, de porte-parole, pas d'animaux comme on devrait. Car ce qu'il faut qu'on entende, quand on parle, c'est que ce sont encore des animaux qui parlent et que ça les étonne énormément. Il y a ça chez Rabelais, mais aussi chez La Fontaine ou Bossuet...

(...) C'est des paroles que nous prononçons, de la manière dont elles nous traversent, que tout dépend. Nous sommes dans les mots. Les mots sont, à la fois, la forêt où nous sommes perdus, notre errance, et la manière que nous avons d'en sortir. Notre parole nous perd et nous guide.

Rabelais mime la Bible et questionne la parole. Son livre est lumineusement incompréhensible. C'est un chaos très nécessaire aujourd'hui, où il y a un mystère de la langue qu'on voudrait nous enlever. Nous sommes faits pour être en animal, des fils du son, nés d'une parole, appelés à parler, des danseurs-nés, des appelants, et non des bêtes communicatives.

*Le Théâtre des paroles* (extraits), P.O.L.

## ÉQUIPE DE CRÉATION

### JACQUES ANGÉNIOL

comédien, peintre, scénographe

Après les Beaux-Arts à Lyon et Mâcon, il mène de pair une activité picturale et théâtrale. Il participe, à la fin des années cinquante, à la création à Lyon de la Compagnie du Cothurne avec Marcel Maréchal. C'est le début d'une aventure théâtrale qui dure toujours... Il crée, durant vingt ans, au théâtre du Cothurne puis au Huitième, presque tous les décors des créations de Marcel Maréchal, de **Capitaine Bada** à **Cripure**, de **La Poupée** à **La Mort de Danton**, de **La Moscheta** à **Fin de Partie**, pour n'en citer que quelques-uns. On le retrouve aussi déjà comme comédien dans de nombreux spectacles, **La Moscheta** de Ruzzante, entre autres.

Il poursuit sa collaboration avec Marcel Maréchal à Marseille, comme scénographe et comédien, au Théâtre du Gymnase puis à la Criée et aux Tréteaux de France (**Ruy Blas** de Victor Hugo, **La Puce à l'oreille** de Georges Feydeau et **George Dandin** de Molière).

Il a également créé des décors pour la Comédie-Française (**La Célestine**), pour Jean-Claude Drouot, André Ligeon-Ligeonnet, François Bourgeat...

Expositions de dessins et peintures : Salon de Mai à Paris, Salon du Printemps à Lyon, Biennale internationale des neiges au Chatelard, expositions personnelles à Paris, Lyon, Marseille, Aix-en-Provence, Eygalières...

### OLIVIER BREITMAN

Avec le personnage de Panurge, Olivier Breitman retrouve une nouvelle fois Marcel Maréchal.

Il y a deux ans, il campait Don Homenidès de Histingua dans **La Puce à l'oreille** de Feydeau. Il avait déjà incarné, sous sa direction, Athos dans **Les Trois mousquetaires** au théâtre du Rond-Point, puis Don César

de Bazan dans **Ruy Blas** aux Tréteaux de France.

Il a également joué régulièrement pour Jean-Luc Revol dans ses mises en scène du Théâtre de foire de Lesage, **La Princesse d'Élide** de Molière, **Le Plus heureux des trois** de Labiche. Enfin, il fut pour lui Gladiateur dans **Les 30 millions de Gladiator** de Labiche et Tartuffe dans **Le Tartuffe** de Molière.

Il a aussi travaillé plusieurs fois avec Franck Berthier (**Le Vieux tracassier**, de Goldoni, **Le Songe d'une nuit d'été** de Shakespeare, rôle de Lysandre, puis de Puck), Gildas Bourdet (**Le Malade imaginaire** de Molière), Fred Muhl (**Lucrèce Borgia** de Victor Hugo), Xavier Lemaire (**L'Épreuve** de Marivaux).

Il a participé à de nombreux spectacles musicaux et a tourné pour la télévision dans quelques séries dont **Le Juge est une femme** réalisé par Pierre Boutron, et **Samy, le pion**, réalisé par Patrice Martineau.

Depuis vingt ans, Olivier Breitman collabore avec Junji Fuseya, metteur en scène japonais installé à Paris, au Théâtre du Temps. Il est son assistant, anime des stages de formation à sa technique particulière inspirée des traditions nippones, a joué dans presque tous ses spectacles, et plus particulièrement pour des rôles féminins (**Onnagata**). Il a interprété notamment les grandes figures de la mythologie grecque : Andromaque, Iphigénie, Cassandre, Hécube, La Belle Hélène, aussi bien à Paris qu'à Tokyo.

Il est considéré comme étant le premier *onnagata* français.

### SOPHIE CAFFAREL

Sophie Caffarel vit sur les planches ou sur les écrans depuis vingt ans : elle y a passé la moitié de son âge.

Depuis l'été 2002, elle parcourt les routes avec Marcel Maréchal et

l'équipe des Tréteaux de France (**Ruy Blas**, **La Puce à l'oreille**, **George Dandin**). Elle aime l'expérience humaine et professionnelle que lui apporte le travail de troupe.

Parmi les quelques trente personnages qu'a interprétés cette « tueuse au sourire d'ange », ( dans les œuvres de Hugo, Feydeau, Molière, Strindberg, Lermontov mais aussi Yves Lebeau ou Pascal Lainé), elle garde une tendresse particulière pour Roxane, l'aide-ménagère au grand cœur qui partage les rêves du **Capitaine Bringuier**, ce Cyrano moderne et touchant créé par Pascal Lainé.

Du même auteur elle a interprété sous la direction d'Anne Delbée le rôle d'Olivia dans **Nulle part au monde**.

Dans la comédie ou le poème tragique, chez Molière comme au service d'un auteur vivant, la « petite souris » Caffarel n'a pas fini de nous étonner par ses métamorphoses.

Cinéma et télévision ont formé sa première famille et il lui vient de plus en plus souvent l'envie de la rejoindre pour de nouvelles aventures cinématographiques.

## ANTONY COCHIN

Au théâtre, il a déjà été dirigé plusieurs fois par Marcel Maréchal (**Ruy Blas** de Victor Hugo, **La Puce à l'oreille** de Georges Feydeau et **George Dandin** de Molière aux Tréteaux de France ainsi que **Glengarry Glen Ross** de David Mamet et **Les Trois mousquetaires** d'après Alexandre Dumas au Théâtre du Rond-Point).

Il a également joué dans **Comédia Dell'arte, de Molière à Marivaux** (mise en scène Luis-Jaime Cortes, Compagnie Larue-Foraine), dans **La Guerre de Troie n'aura pas lieu** de Jean Giraudoux (mise en scène. Jean Gabriel Nordmann, Théâtre des 50), dans **Une Petite entaille** de Xavier Durringer (mise en scène. Aurélien Benizeau et Stella Prokopiadis, Th. Paris-Vincennes), dans **Trahison et dix Sketches** de Harold Pinter (mise en scène. Jean-Louis Jacopin, Théâtre

du Rond-Point). Il a été mis en scène par Florian Sitbon dans **Le Parc** de Botho Stauss (Avignon, Festival Off), par Anne Benoît dans **J'épouserai plutôt la mort** d'après Molière (Théâtre du Rond-Point), par Fabrice Pruvost dans **Médée** de Jean Vauthier d'après Sénèque (Arènes de Montmartre), par Jean-Pierre Hané dans **L'Histoire du soldat** de Ramuz Stravinsky (Théâtre Adiant).

Au cinéma et à la télévision, il a tourné sous la direction de Péricles Prokopiadis, Jean-Pierre Vergne, Christiane Spiro, Martin Le Gall, Claude Santelli...

## MICHEL DEMIAUTTE

Formé à L'ENSATT (Rue Blanche), il est l'assistant metteur en scène de Marcel Maréchal depuis 1981, date de l'inauguration du Théâtre National de Marseille avec **Les Fourberies de Scapin** de Molière. Depuis, Il a participé à presque toutes les créations de Marcel Maréchal au Théâtre National de Marseille puis au Théâtre du Rond-Point des Champs-Élysées parmi lesquelles **La Vie de Galilée** de Bertolt Brecht, **Dom Juan** de Molière, **Cripure** de Louis Guilloux, **Falstaf** de Valère Novarina, **Les Paravents** de Jean Genet, **Quoat-Quoat** d'Audibert, **Les Trois mousquetaires** d'après Alexandre Dumas..

Il a également participé à la création du Théâtre sur la Place pour lequel il jouera **George Dandin** et mettra en scène, entre autres, **Monsieur de Pourceaugnac** de Molière, **L'Héritier de village** de Marivaux, **Iakov Bogomolov** de Gorki, Maupassant... **Mon bel ami** de Luviano Codignola, **Tant qu'il y aura des anges** de Jean-Pierre Thiercelin...

Sous le chapiteau des Tréteaux de France il joue dans **L'Ecole des femmes** de Molière, **Ruy Blas** de Victor Hugo, **La Puce à l'oreille** de Georges Feydeau et **George Dandin** de Molière (mises en scène de Marcel Maréchal).

## PHILIPPE ESCANDE

Formé à l'ERAC, il a travaillé avec Marcel Maréchal (**Ruy Blas** de Victor Hugo, **La Puce à l'oreille** de Georges Feydeau et **George Dandin** de Molière), Jacques Mornas (**Bettina ou le triomphe de la vertu** de Goldoni ; **Couple ouvert à deux battants** de Dario Fo), Andonis Vouyoucas (**Œdipe roi** de Sophocle), Françoise Châtot (**Don Juan** de Tirso de Molina), Adam Roberts (**Les lettres de mon moulin** de Daudet), Sarah Kem (**Le Chat noir**). Il a joué et mis en scène avec Alexandra Tobelaim **Le Système Ribadier** de Georges Feydeau et présenté au café-théâtre un one man show **Philippe Escande ne peut pas arrêter les champignons**.

Il a également tourné plusieurs courts-métrages dont **Crabes et langoustines** de Xavier Durringer et **Tout va mâle** de Laurent Bouhnik.

## FLORE GRIMAUD

Après l'ERAC (École Régionale d'Acteurs de Cannes), Flore Grimaud débute avec Hans-Peter Cloos dans **Roméo et Juliette**.

Philippe Chemin la met en scène dans **Matériau Heiner Müller** au Théâtre de la Cité Internationale de Paris.

Marcel Maréchal l'engage pour jouer la Reine dans **Les Trois Mousquetaires** au Théâtre du Rond-Point des Champs-Élysées. C'est le début d'une passionnante collaboration avec Marcel Maréchal. Elle joue successivement Agnès dans **L'École des femmes**, la Reine dans **Ruy Blas** et Raymonde Chandebise dans **La Puce à l'oreille** (créations Tréteaux de France).

En 2002, elle crée **Le Boucher** au Théâtre de l'Aquarium, mis en scène par Alexandra Tobelaim.

Parallèlement, elle tourne au cinéma sous la direction de Carole Martin-Guenot dans **La Faucheuse à ma mère**, produit par Robert Guediguian, et, aux côtés de Gérard Depardieu, dans un film d'Éric Toledano et Olivier Nakache, **Je préfère qu'on reste amis** (sortie en 2005).

## AGNÈS HOST

Étudie le chant, la flûte traversière et suit une formation musicale au conservatoire de Bordeaux. Obtient ses prix en 1974, réussit le concours de l'École de Chant de l'Opéra de Paris et suit la classe d'Élisabeth Grümmer de 1975 à 1980.

En 1979, débute dans le rôle de Despina (**Così Fan Tutte** de Mozart) dans une production de J.C. Casadessus et J.C. Auvray.

En 1981, Peter Brook l'engage pour le rôle de Micaëla dans **Carmen** adapté par Marius Constant au Théâtre des Bouffes du Nord. L'aventure durera dix ans à travers le monde.

En 1982, elle joue le rôle de Soprano dans le film de Coline Serreau : **Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?**

En 1984, la Compagnie Fracasse l'engage pour chanter et danser dans la revue **Le Tour du monde en 80 jours** pour deux saisons au théâtre Dejaset à Paris.

Elle chante alternativement l'oratorio, l'opéra, la musique de chambre et, ponctuellement, la musique contemporaine. En 1988, elle obtient le Prix de la Critique du Festival Estival de Paris.

En 1993, elle tient le rôle de Madame Pitchum dans **L'Opéra de quat'sous** de Bertolt Brecht et Kurt Weill aux côtés de Michel Hermon et Anna Prucnal (mise en scène Olivier Desbordes au festival de Saint-Céré).

En 1995, à la Péniche-Opéra, elle crée le spectacle de théâtre musical **Bouffonistes et Ramoneurs** écrit par M.C. Vila et mis en scène par V. Tavernier qui lui proposera plusieurs rôles de théâtre au festival de Montreuil sur Mer (Labiche, Guitry, Anouilh).

En 1996, chante dans la création chorégraphique **La Nuit des charmes** avec la compagnie Roberte Léger en Équateur et au Chili. La même année, crée le trio **Les Harpies** (trio vocal de femmes). Depuis, **Les Harpies** sont régulièrement invitées : Festival des Déferlantes à Fécamp, Festival Cabaret de Berlin...

En 2001, elle joue le rôle d'Arcadina dans **La Mouette** de Tchekhov au Printemps des Comédiens (mise en scène Sandrine Barciet).

En 2002, enseigne au centre Polyphonique de Rouen.

En 2003, rencontre avec Fred Fresson et ses Challengers, tournée avec **Les Harpies** : Théâtre du Rond-Point, Meudon, Tunis...

En 2004, joue Agamemnon dans **La Belle Hélène** au théâtre Montansier de Versailles (mise en scène J.D. Laval).

## MARCEL MARÉCHAL

### LYON (1958/ 1975)

1958 - Fondation de la Compagnie des Comédiens du Cothurne.

1960 - La troupe s'installe rue des Marronniers. Elle passera huit ans dans le petit théâtre (100 places) où avait débuté Roger Planchon.

1968 - Ouverture du Théâtre du Huitième (1000 places) avec la création de **La Poupée** de Jacques Audibert. L'année suivante, Marcel Maréchal joue Sganarelle dans le **Dom Juan** de Molière mis en scène par Patrice Chéreau.

Acteur, metteur en scène, chef de troupe, écrivain, Marcel Maréchal commence à constituer son répertoire. Il présente à Lyon et en tournée 46 spectacles, dont 21 créations : Goldoni, Marlowe, Aristophane, Shakespeare, Büchner, Ruzante, Louis Guilloux, Jean Vauthier, Jacques Audibert, Kateb Yacine, Peter Weiss, Bertolt Brecht, Samuel Beckett, Georges Limbour, Fernando Arrabal, René de Obaldia, Chrystopher Fry.

### MARSEILLE (1975/ 1994)

En 1975, Marcel Maréchal et sa compagnie quittent Lyon pour Marseille. Ils s'installent au théâtre du Gymnase en attendant que se construise sur le Vieux-Port, dans l'ancienne Criée aux poissons, le nouveau grand théâtre conçu par Marcel Maréchal. La compagnie porte désormais le nom de son créateur et acquiert, en 1981, le statut de Théâtre National de Région.

A Marseille, il y aura Molière, bien sûr (deux « Molière » pour **L'École des femmes** et **Le Malade imaginaire**) et Feydeau, Beaumarchais, Tchekhov, Brecht. Il y aura les grandes fresques populaires comme **Les Trois mousquetaires**, ou **Fracasse**. Il y aura surtout, et en nombre, ces auteurs d'aujourd'hui que Marcel Maréchal s'attache à faire connaître : Valère Novarina, Jean Genet, John Berger, Jean-Pierre Faye, Jean-François Josselin, Jean-Louis Bourdon, Florence Delay, Jacques Roubaud, David Mamet, Sam Shepard, Pierre Laville...

### PARIS (1995 / 2000)

En janvier 1995, Marcel Maréchal prend la direction du Théâtre du Rond-Point des Champs-Élysées. Il transforme totalement la grande salle, multiplie les activités (trois salles, un atelier de jeunes acteurs) et présente en cinq saisons plus de 50 spectacles, pour la plupart des créations contemporaines.

Il met en scène Claudel, Prévert, David Mamet, François Billetdoux, Jean Vauthier, Jacques Audibert et joue **Rêver Peut-être** de Jean-Claude Grumberg avec son ami et compagnon de route Pierre Arditi. Il offre une saison entière à Harold Pinter et fait découvrir dans la petite salle, avec France-Culture, une trentaine de poètes d'aujourd'hui.

### LES TRÉTEAUX DE FRANCE (depuis 2001)

En janvier 2001, Marcel Maréchal succède à Jean Danet à la direction des Tréteaux de France, Centre Dramatique National. Il fonde une nouvelle troupe (moyenne d'âge 29 ans) et monte et interprète successivement **L'École des femmes** (rôle d'Arnolphe), de Molière (2001/2002), **Ruy Blas** (rôle de Don Salluste) de Victor Hugo (2002/2003), **La Puce à l'oreille** (rôle de Victor Emmanuel Chandebise et de Poche) de Georges Feydeau (2003/2004) et **George Dandin** de Molière (rôle de George Dandin) 2004/2005. Parallèlement, Marcel Maréchal tourne depuis 2001, toujours dans le cadre des Tréteaux de France,

ses spectacles « petites formes » tels que **La Maison du Peuple** de Louis Guilloux et **Lettres d'une mère à son fils** de Marcel Jouhandeau. Se sont rajoutés à ce répertoire **Ego Hugo** d'après Victor Hugo et **Audiberti & fils** (adaptations François Bourgeat).

## DAVID NÉGRONI

Formé à l'École Nationale du Cirque, puis dans les ateliers de Jean-Pierre Martineau, David Négroni débute à Paris dans **Arlequin serviteur de deux maîtres** de Goldoni, mis en scène par Alain Behar avec qui il collaborera comme comédien et assistant sur **La Seconde surprise de l'amour** de Marivaux, **Casimir et Caroline** de Őrwat et **Le Cercle de craie caucasien** de Bertolt Brecht.

Il a ensuite travaillé avec son père Jean Négroni qui lui confie le rôle de Louis Laine dans **L'Échange**, de Paul Claudel.

Après quelques expériences de mise en scène (Webster, Cocteau, Homère, Ariel O.), il reste quelques années à Strasbourg avec Manuel Rebjock, jouant Musset, Molière aussi bien que Cariagal.

Puis, traversant la France, il va en Midi-Pyrénées avec Éric Sanjou et interprète le rôle de Mercure dans **l'Amphitryon** de Kleist.

Entre-temps, dirigé par Belkacem Tatem, il joue Scapin dans **Les Fourberies de Scapin** de Molière.

## AKÉMI SOUCHAY-OKUMURA

pianiste et chef de chant

Née à Tokyo et résidant à Paris depuis 1993, Akémi Souchay-Okumura est diplômée de l'université de musique Tôho-Gakuen (1976) en tant que pianiste soliste et enseignante.

Pendant seize ans elle est chef de chant à la fondation nationale d'opéra Niki-Kai et au Théâtre d'Opéra de Chambre de Tokyo. Forte de sa grande expérience, elle participe à de nombreuses tournées musicales et effec-

tue beaucoup d'enregistrements à la NHK (Radio Télévision Japonaise). En 1987, elle est accompagnatrice au sein d'une master class à la Scala de Milan.

Comme soliste, elle donne des récitals au Japon et en France, principalement avec des œuvres de Rachmaninoff et Chopin.

Comme accompagnatrice (piano seul) elle a déjà joué en France dans plus de mille spectacles d'opéras intégraux et d'opérettes. Au théâtre, elle a joué comme musicienne sur scène dans **La Modernité ça fait du bruit** (Jean-Louis Jacopin), **Belles de Brecht** (François Bourgeat), **Un Chapeau de paille d'Italie** et **Le Mariage de Figaro** (Serge Lipszyc), **Lever de rideau** (Pascal Gleizes)...

Elle a aussi travaillé en tant que formatrice à l'Atelier Théâtre de Marcel Maréchal au Théâtre du Rond-Point. Depuis 2003, elle participe à la formation d'acteurs de Comedia dell'Arte sous la direction de Carlo Boso.

## FRANÇOIS BOURGEAT

Romancier : **Les Tuileries** (1999), **La Nuit Algérie** (2003) et **L'Angoisse du bonheur** (automne 2005, Mercure de France).

Auteur dramatique : **La Nuit du comédien**, **Djurdjura** (Théâtrales), **Transit** (Actes Sud Papiers), **L'Oiseau aveugle** (Lansman), **Elles** (Lansman)...

La plupart de ses pièces ont aussi fait l'objet d'une création radiophonique à France-Culture.

Auteur de nombreuses adaptations pour le théâtre dont **Les Trois mousquetaires**, en collaboration avec Marcel Maréchal et Pierre Laville.

Affectionne les adaptations de textes non théâtraux qu'il met lui-même en scène comme **Monorail**, de Jacques Audiberti, **D'Avila** sur des textes de Thérèse d'Avila (avec Béatrice Audry), **Journal d'un curé de campagne**, de Bernanos (avec Thierry Fortineau, Molière de la révélation), **L'Homme qui rit** de Victor Hugo (avec Gérard Guillaumat au TNP), **Albertine dispa-**

*rue*, de Marcel Proust (avec Patrice Kerbrat), **Le Désenchanté** de Bud Schulberg et Scott Fitzgerald (avec Jean-Pierre Cassel).

Pour Marcel Maréchal, a adapté et mis en scène : **Ego Hugo** (textes de Victor Hugo), **La Maison du peuple** de Louis Guilloux, **Lettres d'une mère à son fils** de Jouhandeau et **Audiberti & fils**. Ces quatre spectacles sont actuellement en tournée avec les Tréteaux de France.

A mis aussi en scène **Ecarte la nuit** de Charles Juliet, **L'Arbre de mai** de Marcel Maréchal, **Crimes de cœur** de Beth Henley et un spectacle musical, **Belles de Brecht**, en tournée avec les Tréteaux de France.

Collaborateur de Marcel Maréchal depuis les débuts lyonnais, a créé et dirigé le Théâtre de l'Ouest Lyonnais avant d'être directeur artistique adjoint du Théâtre National de Marseille, puis du Théâtre du Rond-Point des Champs-Élysées.

Actuellement conseiller littéraire aux Tréteaux de France.

## FRANÇOIS FAYT

Diplômé de l'École Normale Supérieure de Musique de Paris, il commence une carrière de concertiste en 1962, puis décide de se consacrer à la composition.

Il a écrit à ce jour une centaine d'œuvres pour piano, musique de chambre et musique symphonique dont plusieurs œuvres jouées aux États-Unis et au Japon. Il a créé pour Marcel Maréchal les musiques de scène du **Mariage de Figaro** de Beaumarchais, **La Cerisaie** de Tchekhov, **Falstaf** de Valère Novarina, **Les Enfants du Paradis** de Jacques Prévert, **Ruy Blas** de Victor Hugo, **La Puce à l'oreille** de Georges Feydeau et **George Dandin** de Molière. Il a écrit plusieurs opéras dont **L'Arbre de mai**, sur un livret de Marcel Maréchal (création au Théâtre National de Marseille/La Criée en 1993) et **Le Dernier repas** sur un livret de Jean-Pierre Quinsac (1997, Théâtre du Tambour Royal puis reprise en 1998 à la Péniche-Opéra).

Œuvres récentes : **Quintette à cordes avec piano** (commande de Jean-Marc Luisada et de L'Australian String Quartett) et **Quatuor à cordes** (création par le Quatuor Tallich en 2003/2004).

En projet, un opéra d'après **La peau de chagrin** de Balzac et plusieurs comédies musicales.

## THIERRY GOOD

De nationalité suisse, Thierry Good commence sa formation en 1982 comme assistant-décorateur au théâtre de Wuppertal et la poursuit au sein des ateliers du Grand-Théâtre de Genève où il obtient un diplôme fédéral en 1985.

Il crée ses premiers décors et costumes à Genève avec **Le Pays du sourire**, puis la scénographie de **Vieille immobile**, pièce de Gérard Chevrolet.

Il s'installe alors à Paris et travaille au théâtre et à l'opéra comme assistant de Claudie Gastine, Wolfgang Gussmann, Roberto Platé, Paul Steinberg, Pierre Strosser. Ces collaborations l'emmèneront au Grand Théâtre de Genève, au Schauspielhaus de Zurich, à l'Opéra National de Paris, à l'Opéra du Rhin, aux Bouffes du Nord, au Théâtre de la Madeleine...

Dès 1995, dans le cadre d'une collaboration suivie, Joël Dragutin lui confie, au Théâtre 95 de Cergy, les costumes de ses créations : **Sens unique**, **La Nouvelle vague** et **Le Mariage de Figaro**, repris au Théâtre Silvia Monfort à Paris.

En 1999, l'Opéra de Massy lui propose les décors et les costumes de **Faust** (mise en scène Henri Lazarini). En 2000, crée la scénographie de **La Double inconstance** (mise en scène Geneviève Rosset à Cergy). En 2001, retrouve Henri Lazarini au Théâtre Mouffetard pour le décor de **Lorenzaccio**.

Début 2002, il entame une collaboration avec le chorégraphe Giorgio Mancini et crée les costumes du ballet **Bach per Gioco** pour le Badisches

Staatstheater de Karlsruhe et la scénographie de **Words no longer heard** au Grand Théâtre de Genève. Pour Marcel Maréchal et les Tréteaux de France, il assiste Claudie Gastine sur les costumes de **Ruy Blas** (2002). Marcel Maréchal lui confie ensuite les décors de **La Puce à l'oreille** (2003) et de **George Dandin** (2004).

## BRUNO FATALOT

Bruno Fatalot commence sa carrière de costumier à l'Opéra de Nancy. Il y rencontre Rosalie Varda et participe avec elle à de nombreuses créations : **Orphée aux enfers** (Robert Fortune), **King Priam** (Antoine Bourseiller), **Lady Macbeth de Msensk** (Antoine Bourseiller). Il se perfectionne ensuite à Paris dans les ateliers de Gérard Audier où il fait la connaissance de Jacques Schmidt, ce qui lui permet de travailler sur les costumes de **Hamlet** (Patrice Chéreau) pour le Festival d'Avignon. Suivront **D'Artagnan** (Jérôme Savary) et **Sophonisbe** (Brigitte Jacques) pour Chaillot, et **Roméo et Juliette** (André Serré) pour le Théâtre de Nice.

Depuis 1990, que ce soit en qualité d'assistant ou de costumier, Bruno Fatalot a participé à la création des costumes de nombreuses productions : **Carmen** (Antoine Bourseiller) aux Arènes de Vérone ; **Le Rêve d'Esther** (Karine Saporta), Opéra de Rouen ; **Électre** (Marmarinos), Théâtre d'Épidaure ; **L'île du rêve** (Robert Fortune), Musiques en Polynésie.

Il signe par ailleurs la création des costumes de **Tsarévitch** (Bernard Vandermerch), Opéra de Metz ; **Lucia de Lammermoor** et **Traviata** (Robert Fortune), Chorégies d'Orange ; **La Poudre aux yeux** (Robert Fortune), Festival d'Anjou ; **Marouf, savetier du Caire** (Robert Fortune), Opéra de Marseille ; **Les Fiançailles au couvent** (Antoine Bourseiller), Opéra de Nancy ; **La Belle Hélène** (Robert Fortune), Opéras de Klagenfurt et Portland ; **La Comédie sur le pont** (Elsa Rooke), Opéra de Lyon ; **Hansel**

et **Gretel** (Elsa Rooke), Opéras de Bordeaux et Saint-Étienne ; **Fidelio** (Marion Soustrot), Opéras de Nantes et Angers ; **Postcard from Morocco** (Elsa Rooke), Opéra de Lausanne ; **George Dandin** (Marcel Maréchal), Tréteaux de France ; **A lie of the mind** (Fassos Bandis), Théâtre Embros Athènes ; **Un Obus dans le cœur, Zaïna, Le Terrier** (Christian Gangneron), Théâtre de Sartrouville ; et deux longs métrages : **Paris, mon petit corps** (Franssou Prenant) et **Petite Chérie** (Anne Villasèque).

En préparation : **Il signor Bruschino** (Marion Soustrot) et **Aïda** (Ivo Guerra), Opéra de Bordeaux.

## JEAN-LUC CHANONAT

Formation à Lyon où il rencontre Patrice Chéreau. Il collabore à presque toutes ses créations : **Peer Gynt** d'Ibsen, **Combat de nègres et de chiens, Quai Ouest** et **Dans la solitude des champs de coton** de Koltès, **Lucio Silla** de Mozart, **La Fausse suivante** de Marivaux, **Hamlet** de Shakespeare, **Henri VI-Richard II** à la Manufacture des Œillets. Il crée les lumières de tous les spectacles de Marcel Maréchal depuis 1997 dont **Les Enfants du paradis** de Prévert, **Les Trois mousquetaires** d'après Alexandre Dumas, **Les Prodiges** de Vauthier, **L'École des femmes** de Molière, **Ruy Blas** de Victor Hugo, **La Puce à l'oreille** de Georges Feydeau et **George Dandin** de Molière. Il conçoit la lumière de **Ashes to ashes** au Théâtre du Rond-Point mis en scène par Harold Pinter. Il est l'auteur de nombreuses créations lumière en France et à l'étranger avec, entre autres, Luc Bondy (**Les Noces de Figaro** de Mozart), Jerzy Lesyk (**Pierrot lunaire** de Boulez), Mireille Larroche (**Le fusil de chasse** de Yasushi Inoué), Thierry de Perretti (**Retour au désert** de Koltès), Anne Bourgeois (**Le petit monde de Georges Brassens**), Jean-Michel Ribes (**Rêver peut-être** de Jean-Claude Grumberg)... Il a également

réalisé de nombreux éclairages muséographiques avec le scénographe architecte Richard Peduzzi.

## **XAVIER SIMONIN**

Xavier Simonin a suivi les cours d'arts dramatiques de Jean Périmony et les cours de chant d'Annette Charlot.

Au théâtre, il a joué Corneille, Marivaux, Montherlant, Kafka, Schisgal, Claude Lanzmann, Thierry Georges-Louis et a travaillé notamment avec Jean-Michel Ribes, Robert Hossein, Michel Cochet, Sophie-Anne Lecesne...

En musique, il crée un numéro de music-hall qu'il présentera en France pendant six ans avec une formation de plusieurs musiciens.

En 2000, il crée son entreprise de spectacle, « Les productions du successeur », avec laquelle il produit ses spectacles ou participe à ceux qui le passionnent. Il crée ainsi en 2003 la comédie **Trois Balles de match** au théâtre du Rond-Point, ou encore **Le Tigre** de Schisgal chez Alain Mallet.

Il a mis en scène **Chat en poche** de Feydeau et collaboré en tant qu'assistant metteur en scène de Jean-Paul Tribout au spectacle **Une Chaîne anglaise**, de Labiche, joué à Paris en 2005.